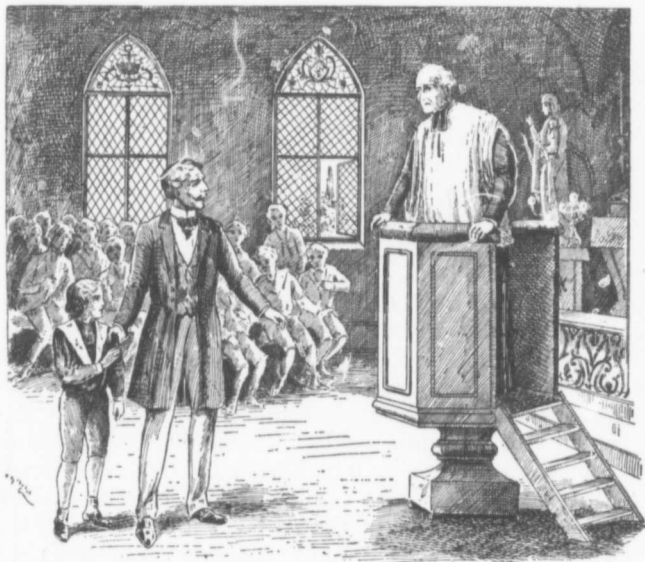


autour de la chaire. Un pieux abbé leur rompt la parole de Dieu et les dispose à se nourrir du pain des Anges.

Tout à coup, un homme élégamment vêtu, à la mine hautaine, au front ridé par la colère, s'avance au milieu de l'assemblée attentive. Il regarde ici, là, cherche quelqu'un.

— "Je veux mon fils, dit-il au prêtre étonné ; sa mère est encore catholique, mais moi je ne le suis plus, et j'entends que mon enfant fasse comme moi." — Puis, saisis-



sant violemment par le bras le jeune Joseph, qu'il aperçoit au premier rang, il s'écrie : "Fini avec les calotins ; assez de superstitions, etc."

Ce fut alors une scène attendrissante. Le pauvre enfant, devinant l'intention de son père libre-penseur, tombe à ses genoux et lui dit tout en larmes : "Père, je serai obéissant, laborieux ; Je vous aimerai encore davantage, mais laissez-moi faire ma première communion." — L'indigne père demeure insensible, tant il est vrai que le souffle de l'incrédulité rend aussi durs que la pierre les cœurs naguère les plus affectueux. Voyant toute insis-